

Notre histoire, c'est notre bagage pour l'avenir



Un lion ailé, art assyrien.

Photo: Glyn Nelson

(CC BY-NC-SA 2.0)

En 2010, l'état de santé de ma mère m'amenait à multiplier mes voyages à Damas. En moyenne, je prenais l'avion tous les deux mois pour passer de longs week-ends auprès d'elle. Ce qui m'interpellait à chaque fois que je me rendais à l'aéroport de Damas, c'étaient les files d'attente interminables à l'enregistrement des bagages. De nombreux chariots surchargés de valises identiques, une foule nombreuse, adultes, enfants et vieillards, portant tous le même sac en plastique estampillé du logo de l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM). Ils étaient assistés par un employé portant le badge de cette organisation, qui facilitait leurs démarches et planifiait leur embarquement.

Je me suis demandée qui sont ces migrants ? D'où partent-ils ? Où vont-ils ? Quelles persécutions subissent-ils pour supporter ce calvaire et partir tous, vieux, jeunes, familles entières, vers l'inconnu ? Furent-ils l'Irak voisin ? Son insécurité et son chaos ?

Lors de l'un de ces voyages, un de ces migrants s'est assis sur le siège jouxtant le mien dans l'avion. J'ai donc entamé la discussion et lui ai demandé d'où il venait et où il allait. Il m'a répondu qu'il était assyrien, du nord-est de la Syrie et a pointé le doigt sur sa famille et ses enfants. Ils avaient tous des yeux immenses, ornés de sourcils semi-circulaires comme dessinés par une plume d'artiste. J'ai cru voir l'une de ces statues de dieux assyriens que nous

études dans nos livres d'histoire et admirions dans le musée national.



Écriture cunéiforme
mise au point en
Basse Mésopotamie
entre 3400 et 3200
avant J.-C. Photo:
Jeff Stvan (CC BY-NC-
ND 2.0).

Les assyriens, habitants de la Mésopotamie depuis des milliers d'années, précurseurs de notre civilisation, ont façonné la structure des premières sociétés modernes, de l'économie et inventé le premier code de loi connu à ce jour. Les assyriens, contemporains des babyloniens, des araméens, des hittites, ont donné leur nom à la Syrie d'aujourd'hui. Je me suis souvenue des cours d'histoire, lors desquels notre professeur remplissait l'atmosphère de la classe de poussière de craie en essuyant avec ses mains la carte dessinée avec soin pendant un quart d'heure pour nous montrer les migrations des peuples mésopotamiens et l'étendue de l'empire assyrien. Ce premier empire de l'humanité allant, à son apogée, de l'Iran jusqu'en Égypte, en passant par l'Irak, la Turquie, la Syrie, le Liban et la Palestine. Je me suis souvenue des noms des rois assyriens : Assour Banibal l'Assyrien, le roi Sargon et son palais décoré de lions ailés, etc.

J'avais également le souvenir de lointaines discussions familiales, surtout avec mon oncle qui travaillait pour l'éducation nationale dans la région de la ville de Hassaké, au nord-est de la Syrie, qui nous disait que les Assyriens existaient encore, qu'ils étaient devenus chrétiens, et qu'il y avait des incitations venues de l'extérieur qui les appelaient à migrer vers la Suède ou la Norvège. Discussions

qui, en général, se terminaient par des lamentations sur notre civilisation qu'il voyait disparaître avalée par l'Occident tout puissant.

Et le voilà à présent à côté de moi, l'héritier du roi Sargon, ses parents, ses enfants et toute sa descendance qui prennent l'avion. Et où partez-vous Inch'Aallah ? Au Canada, ils nous ont informés que nous allions habiter la ville de Calgary. La connaissez-vous ? La seule chose que je connaissais de Calgary est qu'elle a accueilli les Jeux olympiques de l'hiver 1988. Ce qui voulait dire qu'elle se trouve forcément à côté de hautes montagnes où l'on pratique le ski. Nous étions au mois de janvier, en plein milieu de l'hiver donc. J'ai jeté un coup d'œil aux habits du descendant du roi Sargon : petite veste en simili cuir et des mocassins bon marché. Ses enfants aussi avaient des bottes de fabrication locale et de petites vestes. J'ai répondu : oui, j'ai entendu que c'est joli, je vous souhaite d'y trouver le bonheur. Et parlez-vous l'anglais ? Non, je ne parle que l'arabe et l'assyrien. Voici mon fils Gorguios. Et le descendant de Sargon s'est mis à parler en assyrien avec Gorguios pour lui demander de dire bonjour à la dame. Gorguios m'a observé de ses grands yeux qui se sont plissés dans un sourire timide.

L'avion a atterri en Europe. Une délégation de l'OIM attendait nos migrants pour leur indiquer le chemin pour la poursuite de leur voyage au Canada. J'ai salué les héritiers de Sargon et Banibal, en leur souhaitant intérieurement la réussite de leur périple, tout en sentant une tristesse immense de voir un pan entier de notre civilisation quitter le pays sans retour. Continueront-ils à parler l'assyrien au Canada ? Jusqu'à quand ? Combien de générations faudra-t-il avant que cette langue, vieille de plus de quatre mille ans, ne disparaisse définitivement de la liste des langues encore vivantes ? Nous faut-il sauvegarder à tout prix les vieilles civilisations ? Ou est-ce une affaire sans importance, puisqu'elles sont amenées à disparaître de toute façon ?

Ce qui se passe à Raqqa aujourd'hui, et ce qui s'est passé à Maaloula hier, n'a pas qu'une dimension religieuse. Et la destruction des églises me semble être un sujet annexe. Maaloula, comme le nord-est de la Syrie, est l'un des rares endroits au monde, témoin encore vivant de ces vieilles civilisations ; celles qui ont fondé l'humanité telle que nous la connaissons aujourd'hui. La destruction de ces sociétés n'est qu'une tentative d'effacer les traces de l'évolution que l'humanité a accompli pendant des siècles et des siècles de pensée, création, civilisation, progrès et évolution.

Mais l'humanité, malgré ses multiples phases sombres et rétrogrades à travers le monde et à travers les époques, a toujours su reprendre le chemin du progrès et continuer le voyage de l'évolution. Ce que nous espérons, c'est que cette période obscure ne soit qu'épisodique, qu'elle ne soit qu'un passage, qu'elle ne détruise pas trop notre passé, parce que notre histoire, c'est notre bagage pour l'avenir.

Katia Hilal

Contributrice de Voix d'Exils